

# Le Courrier de Saint-Jean

Organe du District d'Iberville

Volume IV

Saint-Jean d'Iberville, Que., Vendredi, 29 Décembre 1899

No 35

## Décret Papal

Nous donnons aujourd'hui, à nos lecteurs le texte du décret papal invitant le monde catholique de l'univers à commencer dans la prière l'année 1900, la dernière du siècle. La traduction en a été approuvée par Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, avant de la livrer à la publicité.

## Appel en Conciliation

La scène se passe dans le cabinet du président du tribunal civil de Clermont-sur-Saône, chef-lieu du département de Saône-et-Loire. Grande pièce. Une vaste bibliothèque où sont rangés des livres de droit. Un bureau chargé de dossiers.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— Oui... à l'anniversaire... au cinquième anniversaire de notre mariage. C'est à dire que je l'ai...  
— Je la porte toujours sur moi... C'est un souvenir des jours heureux... qui sonne si bien !...  
M. Belamy pousse un soupir et, comme s'il y avait un écho dans le cabinet, un autre soupir.  
— Tout répond dans le silence.  
M. et Mme Belamy se sont rassés, mais ils ne tournent plus le dos ; madame contemple le plafond, et monsieur fixe le tapis.

## Perplexités épistolaires

— Comment commencer ma lettre ?... En son nom, c'est une grosse personnalité... Si je mets : "Cher et honore m. l'abbé ?"  
— Y pensez-vous ?... une canaille pareille ! Mets donc simplement : "Mon cher confrère !"  
A la correctionnelle.  
Le président au plaigant :  
— Vous accusez le prévenu de vous avoir volé un mouchoir ?  
— Oui, monsieur, c'est une preuve qui va le prouver.

## MARCHÉ DE MONTRÉAL

| PRODUITS DE LA FERME |              |
|----------------------|--------------|
| Beurre               | Prix en gros |
| Roulet               | 0 17 0 18    |
| Quatre               | 0 17 0 18    |
| Laiterie             | 0 16 0 17    |
| Cantons de l'Est     | 0 16 0 17    |
| Crémères fraîches    | 0 21 0 22    |
| " en tinette locale  | 0 09 0 21    |
| " seconde tinette    | 0 17 0 18    |

## Institutions monétaires

| Etat de situation des banques, à fonds social, au 30 juin 1899, dont nous avons des succursales à Saint-Jean et à Iberville |              |
|---|--------------|
| BANQUE DES MARCHANDS PASSEY   |              |
| Capital souscrit  | \$ 6,000,000 |
| Capital versé   | 6,000,000    |
| Fonds de réserve  | 2,600,000    |
| Dividende déclaré. Taux annuel  | 3,067,312    |
| Billets en circulation  | 7            |
| Balances dues au gouvernement fédéral. Déduction des avances sur crédits ouverts, bordereaux de paie, etc.                  | 201,731      |
| Balances dues aux gouvernements provinciaux   | 10,651       |
| Dépôts du public remboursables à demande  | 4,197,700    |
| Actif   |              |
| Espèces   | \$ 465,338   |
| Billets fédéraux  | 938,487      |
| Dépôt fait au gouvernement fédéral en garantie de la circulation des billets  | 160,000      |
| Billets d'autres banques et chèques d'autres banques  | 1,082,500    |
| Prêts à d'autres banques  | 1,200,000    |
| Canada garantis en pays étrangers   | 257,000      |
| Dépôts remboursables sur demande ou après avis, etc.  | 5,391        |
| Balances dues par les agences fédérales en pays étrangers   | 100,000      |
| Balances dues par les agences dans le Royaume Uni   | 100,000      |
| Obligations ou effets du gouvernement fédéral   | 1,346,566    |
| Billets publics, provinces britanniques, étrangers ou coloniaux autres que ceux du Canada                                   | 672,928      |
| Effets de chemins de fer canadiens, britanniques et autres  | 2,010,290    |
| Prêts remboursables sur demande, sur obligations et actions   | 6,966,050    |
| Prêts courants  | 15,623,218   |

Pour une chambre confortable !

Nous avons précisément l'aménagement qu'il faut, à des prix qui ne peuvent manquer de vous satisfaire

Notre nouvel aménagement par bibliothèque est composé des plus beaux articles que nous ayons ; et si vous avez l'intention de faire des additions à votre aménagement, nous sommes prêts à vous offrir nos articles à des prix réduits.

— Eh bien ! Anselme, y a-t-il beaucoup d'affaires aujourd'hui pour l'audience des référés ?  
— Fort peu de chose, monsieur le président ; trois ou quatre saisis qui demandent du temps.  
— Il faut leur donner l'Anselme. Pas de violence, jamais ! Passez-moi les dossiers, que je les sigae.  
— Sans les regarder ?  
— Pourquoi faire ?... Puisque j'accorderai ce qu'on demande... Il est donc bien inutile de perdre son temps !  
— Cependant, il y en a un qui...  
— Raison de plus, mon ami. Avec du temps tout s'arrange. Le temps est le pacificateur suprême.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— Oui... à l'anniversaire... au cinquième anniversaire de notre mariage. C'est à dire que je l'ai...  
— Je la porte toujours sur moi... C'est un souvenir des jours heureux... qui sonne si bien !...  
M. Belamy pousse un soupir et, comme s'il y avait un écho dans le cabinet, un autre soupir.  
— Tout répond dans le silence.  
M. et Mme Belamy se sont rassés, mais ils ne tournent plus le dos ; madame contemple le plafond, et monsieur fixe le tapis.

— Comment commencer ma lettre ?... En son nom, c'est une grosse personnalité... Si je mets : "Cher et honore m. l'abbé ?"  
— Y pensez-vous ?... une canaille pareille ! Mets donc simplement : "Mon cher confrère !"  
A la correctionnelle.  
Le président au plaigant :  
— Vous accusez le prévenu de vous avoir volé un mouchoir ?  
— Oui, monsieur, c'est une preuve qui va le prouver.

— Comment commencer ma lettre ?... En son nom, c'est une grosse personnalité... Si je mets : "Cher et honore m. l'abbé ?"  
— Y pensez-vous ?... une canaille pareille ! Mets donc simplement : "Mon cher confrère !"  
A la correctionnelle.  
Le président au plaigant :  
— Vous accusez le prévenu de vous avoir volé un mouchoir ?  
— Oui, monsieur, c'est une preuve qui va le prouver.

| GRAINS               |           |
|----------------------|-----------|
| No 1 Ontario         | 0 00 0 00 |
| Man. F. A. Williams  | 0 00 0 06 |
| Avoine 34 lbs        | 0 30 0 23 |
| Orge No 1 par 48 lbs | 0 00 0 00 |
| Orge No 2, 48 lbs    | 0 00 0 00 |
| Orge commune         | 0 00 0 00 |
| Seigle par 56 lbs    | 0 00 0 00 |
| Maïs, 56 lbs         | 0 00 0 40 |
| Pois par 60 lbs      | 0 00 0 10 |
| de flot              | 0 00 0 05 |
| Sarrasin par 48 lbs  | 0 00 0 48 |

| FARINES                   |             |
|---------------------------|-------------|
| Patente d'Iberville       | 4 00 4 10   |
| Patente du printemps      | 0 00 0 00   |
| Stigl. Roller             | 3 45 3 55   |
| " sac                     | 1 65 1 70   |
| Mann. Pat.                | 3 90 4 20   |
| Farine à boulanger Man.   | 3 60 3 70   |
| à boulanger ordinaire     | 3 60 3 60   |
| Farine, B. cité, qté.     | 3 60 3 70   |
| Farine d'avoine ordinaire | 3 60 3 60   |
| Farine d'avoine en sac    | 1 75 1 75   |
| Farine de maïs en sac     | 0 90 0 90   |
| Son.                      | 15 17 17 00 |
| Moules.                   | 0 20 0 24   |
| Grut.                     | 17 00 18 00 |
| Avoine ronde 34 lbs       | 3 30 3 40   |
| Boite 60 lbs              | 0 90 1 15   |
| " " " " " "               | 0 20 0 25   |
| " " " " " "               | 0 00 0 10   |
| " " " " " "               | 0 00 0 10   |

| BANQUE NATIONALE PASSEY  |              |
|--|--------------|
| Capital souscrit   | \$ 1,200,000 |
| Capital versé  | 1,200,000    |
| Fonds de réserve   | 150,000      |
| Dividende  | 1,189,492    |
| Billets en circulation   | 1,189,492    |
| Balances dues au gouvernement fédéral  | 19,289       |
| Balances dues aux gouvernements provinciaux                                    | 116,227      |
| Dépôts du public remboursables à demande                                       | 993,658      |
| Actif  |              |
| Espèces  | \$ 52,228    |
| Billets fédéraux   | 171,378      |
| Dépôts faits au gouvernement fédéral en garantie de la circulation des billets | 58,000       |
| Billets et chèques sur d'autres banques  | 319,632      |
| Prêts à d'autres banques   | 100,000      |
| Dépôts remboursables sur demande ou après avis, etc.                           | 100,000      |
| Balances dues par les agences de banque en pays étrangers                      | 64,088       |
| Balances dues par les agences de la banque dans les pays étrangers             | 69,284       |
| Balances dues par les agences dans le Royaume Uni                              | 100,000      |
| Obligations ou effets du gouvernement fédéral                                  | 35,000       |
| Billets étrangers ou coloniaux   | 100,000      |
| Prêts remboursables sur demande  | 68,770       |
| Prêts courants   | 5,123,988    |

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

| EPICES               |              |
|----------------------|--------------|
| Jaune poivre         | \$0 08 00 10 |
| " commun             | 0 15 0 16    |
| " noir moyen         | 0 18 0 24    |
| " bonne à choix      | 0 25 0 35    |
| Gun Powder commun    | 0 12 0 25    |
| " " " " " "          | 0 25 0 30    |
| " " " " " "          | 0 30 0 45    |
| Thés noir commun     | 0 13 0 25    |
| " " " " " "          | 0 25 0 30    |
| " " " " " "          | 0 33 0 45    |
| Hyson                | 0 13 0 25    |
| Ceylan               | 0 22 0 42    |
| Coulong              | 0 19 0 25    |
| Impérial moyen à bon | 0 33 0 45    |
| " fin à très fin     | 0 18 0 20    |
| Swank com. à bon     | 0 38 0 50    |
| Colong               | 0 18 0 25    |
| Souchong commun      | 0 18 0 25    |
| " com. à bon         | 0 33 0 45    |
| " fin à choisi       | 0 35 0 40    |

| BANQUE DE SAINT-JEAN PASSEY  |            |
|--|------------|
| Capital souscrit   | \$ 500,000 |
| Capital versé  | 201,604    |
| Fonds de réserve   | 10,000     |
| Dividende déclaré. Taux annuel   | 5          |
| Billets en circulation   | 161,530    |
| Balances dues au gouvernement fédéral  | 66,487     |
| Balances dues aux gouvernements provinciaux                                  | 24,129     |
| Dépôts du public remboursables à demande                                     | 6,729      |
| Actif  |            |
| Espèces  | \$ 6,729   |
| Billets fédéraux   | 13,065     |
| Dépôt fait au gouvernement fédéral en garantie de la circulation des billets | 3,511      |
| Billets d'autres banques et chèques sur d'autres banques                     | 7,665      |
| Dépôt remboursable sur demande ou après avis, etc.                           | 66,502     |
| Balances dues par les agences de la banque dans les pays étrangers           | 5,953      |
| Prêts courants   | 569,296    |

| BANQUE DE ST-HYACINTHE PASSEY  |            |
|--|------------|
| Capital souscrit   | \$ 504,000 |
| Capital versé  | 314,360    |
| Fonds de réserve   | 75,000     |
| Dividende déclaré. Taux annuel   | 6          |
| Billets en circulation   | 310,405    |
| Balances dues aux gouvernements provinciaux                                  | 34,860     |
| Dépôts du public remboursables à demande                                     | 51,049     |
| Actif  |            |
| Espèces  | \$ 9,733   |
| Billets fédéraux   | 8,347      |
| Dépôt fait au gouvernement fédéral en garantie de la circulation des billets | 12,022     |
| Billets d'autres banques et chèques d'autres banques                         | 11,891     |
| Dépôts remboursables sur demande ou après avis, etc.                         | 66,502     |
| Balances dues par les agences de la banque en pays étrangers                 | 7,335      |
| Prêts remboursables sur demande, sur obligations et actions                  | 34,226     |
| Prêts courants   | 1,298,105  |

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

| SUCRES                   |           |
|--------------------------|-----------|
| Jaunes raffinés, 100 lbs | 3 65 4 25 |
| Blanc                    | 0 00 0 00 |
| Extra ground, 100 lbs    | 5 00 5 00 |
| " " " " " "              | 0 00 0 00 |
| Cat loaf, 100 lbs        | 0 00 0 00 |
| " " " " " "              | 0 00 0 00 |
| " " " " " "              | 0 00 0 00 |
| Powdered                 | 0 00 4 75 |
| Boite 50 lbs             | 0 00 4 95 |
| Extra granulé            | 0 00 4 40 |
| " " " " " "              | 0 00 4 55 |

| SUCRES                   |           |
|--------------------------|-----------|
| Jaunes raffinés, 100 lbs | 3 65 4 25 |
| Blanc                    | 0 00 0 00 |
| Extra ground, 100 lbs    | 5 00 5 00 |
| " " " " " "              | 0 00 0 00 |
| Cat loaf, 100 lbs        | 0 00 0 00 |
| " " " " " "              | 0 00 0 00 |
| " " " " " "              | 0 00 0 00 |
| Powdered                 | 0 00 4 75 |
| Boite 50 lbs             | 0 00 4 95 |
| Extra granulé            | 0 00 4 40 |
| " " " " " "              | 0 00 4 55 |

| SUCRES                   |           |
|--------------------------|-----------|
| Jaunes raffinés, 100 lbs | 3 65 4 25 |
| Blanc                    | 0 00 0 00 |
| Extra ground, 100 lbs    | 5 00 5 00 |
| " " " " " "              | 0 00 0 00 |
| Cat loaf, 100 lbs        | 0 00 0 00 |
| " " " " " "              | 0 00 0 00 |
| " " " " " "              | 0 00 0 00 |
| Powdered                 | 0 00 4 75 |
| Boite 50 lbs             | 0 00 4 95 |
| Extra granulé            | 0 00 4 40 |
| " " " " " "              | 0 00 4 55 |

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

— C'est d'autant plus ridicule qu'il s'agit simplement d'une formalité...  
— Bien inutile !... C'est appeler en conciliation !...  
— C'est dérisoire... Cela ne sert qu'à perdre du temps... Moi qui avais à faire...  
Mme Belamy se lève et va tambouriner contre les carreaux.  
M. Belamy arpenté le cabinet d'un pas fiévreux.

A nos Abonnés

Nous avertissons tous ceux qui reçoivent le COURRIER de SAINT-JEAN qu'ils sont considérés comme abonnés réguliers, ainsi que la loi nous y autorise.

De plus la loi dit clairement que si une personne veut cesser de recevoir un journal, elle doit au préalable acquitter le prix de son abonnement, sans quoi le propriétaire peut continuer l'envoi du Journal, et cela jusqu'au parfait paiement de tout ce qui lui est dû.

L'on enverra nos enfants en Afrique, en Asie, d'où ils ne reviendront jamais. Si vous votez pour les candidats blair, vous approuvez tous ces préparatifs de guerre.

Eh bien, électeurs, surtout en voyant ce qui se passe de ce temps-ci, sous un gouvernement libéral dont M. Laurier est le chef, n'y croyez-vous pas que les libéraux ont voulu vous blaguer de la façon la plus honteuse avec cette histoire de fusils?

A propos de l'éclairage de notre ville

Voilà que notre si sympathique confrère du Canada Français est tombé dans une nouvelle crise à propos des affaires municipales. Cette fois, il s'agit du contrat de la ville avec la compagnie de lumière électrique, lequel expirera bientôt.

Comment! vous qui avez dénoncé le contrat de la ville avec la compagnie de la lumière électrique, vous seriez prêts maintenant à le renouveler? O horreur!

Doucement, messieurs les patissons du Canada Français dans le conseil de ville. Voyons, ne vous excitez pas et raisonnez comme des gens qui ne voudraient pas passer pour avoir perdu la tramontane.

Fort heureusement, vous savez, la majorité du conseil n'est pas composée d'étrangers; elle veut, comme le public d'ailleurs, que notre ville soit bien éclairée. Or, vous vous rappelez sans doute que vous avez réussi à empêcher notre municipalité de prendre les moyens de s'éclairer elle-même. De plus, il n'y a à Saint-Jean une seule compagnie qui puisse fournir la lumière électrique. Alors, tout le monde se demande, avec la plus grande curiosité, si le Canada Français peut suggérer un moyen d'éclairer la ville à la lumière électrique sans s'adresser à cette unique compagnie. Vous avez beau avoir de l'imagination, nous parions que vous allez rester coi.

Mais parlons du contrat lui-même. Nous pensons encore, comme nous le pensions l'année dernière, qu'il est onéreux. Mais quand on n'a pas de choix à faire, eh bien, on ne choisit pas, voilà tout. Et si la ville n'a pas le choix, ce n'est pas la faute du maire et de la majorité du conseil, vous savez. Tout ce qu'il y a à faire dans les circonstances, si, toutefois, les contribuables désirent que la ville soit encore éclairée à la lumière électrique, c'est d'essayer d'améliorer le contrat actuel; et, au lieu de critiquer à tort et à travers, certains conseillers et certains individus feraient bien mieux de se mettre de la partie pour atteindre ce but.

Dans tous les cas, une chose est certaine, c'est que le conseil ne compromettra pas inutilement le crédit de la ville en donnant des billets de complaisance à la compagnie de lumière électrique, comme l'a fait la défunte administration.

Le Canada Français, toujours à propos de l'éclairage, trouve qu'un certain conseiller, pas celui qui a fait le discours pas long en quatre points, a eu un mot cruel pour le maire, et l'organe des bolters ajoute judicieusement que la dite boutade est restée sans réponse, vu que le maire était parti lorsqu'elle a été lancée. C'est une constatation profonde s'il en fut jamais, n'est-ce pas? Il n'y a rien de plus vrai qu'on ne répond pas d'ordinaire à une remarque qu'on n'a pas entendue. Quant au conseiller aux mots cruels, comment il pourrait plus tard devenir la proie des plus affreux mords en s'imaginant avoir infligé un coup mortel, nous l'assurons qu'il ne fera jamais de mal avec ses réflexions saugrenues. Pas paires amis, n'est-ce pas?

Avant de terminer, à l'occasion du Jour de l'An, nous souhaitons au propriétaire du Canada Français tout le bonheur possible avec un peu de sagesse, aux bolters, autant de bonheur avec la ferme résolution de remplir à l'avenir leurs devoirs de conseillers dans la salle du conseil de ville et non aux coins

des rues, et à tous les citoyens les- prit d'union et de concorde, pour le plus grand bien de notre chère ville.

COUPS DE PLUME

Le Soleil, de Québec, proclame M. Gabriel Marchand, le M. Gabriel Marchand à nous autres, futur chef libéral du district d'Iberville. Là, sans rire, qu'en dites-vous?

Y aura-t-il ou n'y aura-t-il pas prochainement une session à Ottawa? C'est la question que l'on se pose depuis quelque temps dans les cercles politiques. Le bruit court cependant que la session s'ouvrira le 16 janvier.

Enfin, nous savons d'une manière précise quand doit arriver le grand événement. C'est le 18 janvier que le gouvernement Marchand va sortir de son long sommeil pour ouvrir la session de la législature provinciale.

On dirait, parole d'honneur, qu'à la conférence internationale a été renvoyé plus un mot au sujet de cette fameuse conférence que les libéraux nous présentaient, lors de son ouverture, comme un haut fait de M. Laurier. Pour des gens qui s'entendaient si bien, d'après les organes ministériels, les commissaires ne paraissent pas pressés de se réunir.

Il paraît maintenant que le Canada est menacé d'une nouvelle invasion des Féniciens. C'est une dépêche de New-York qui nous apprend la chose, avec force détails sur les noirs desseins des futurs envahisseurs. Toutefois, nous croyons que les Canadiens n'ont pas raison de vivre dans la crainte et le tremblement à ce sujet. Les Féniciens ne se sont pas encore mis en route.

Le gouvernement Ross n'est pas plus heureux que celui de M. Hardy, qui l'a précédé; il a toujours un ministre sur le carreau ou à la recherche d'un siège. Ainsi M. Dryden venait à peine d'être réélu, lorsque M. Garrow, ministre sans portefeuille, se trouva sans siège; car son élection à Huron Ouest a été déclarée nulle, la semaine dernière, pour cause de corruption.

Avez-vous remarqué comme le gouvernement Laurier se hâte le plus lentement possible de faire les élections partielles. Il y a plusieurs comités qui sont venus de représenter depuis des mois et des mois, et on dirait que nos ministres veulent qu'ils restent longtemps encore dans cet état-là. Pourtant, ne vous souvient-il pas que nos rouges ont crié bien fort autrefois contre les conservateurs qui retardaient quelque peu à faire les élections partielles?

Le parti libéral du Manitoba comptait sur le dépeuplement du scrutin devant les juges pour améliorer son état devenu fort mauvais par suite des dernières élections. Or, le gouvernement Greenway s'est aperçu que cette opération avait plutôt pour effet d'aggraver son état en augmentant la majorité des conservateurs. En conséquence, il a abandonné la partie sans se faire prier, et maintenant, tout désagréable que cela lui paraît, il se voit obligé de céder la place à Hugh John Macdonald.

M. Monel, député libéral de Napierville, vient de publier une lettre, dans laquelle il condamne dans les termes plus explicites le gouvernement Laurier au sujet de l'envoi d'un second contingent en Afrique. Dans cette lettre, nous liions entre autres choses: "C'est de l'imperialisme tout pur dans lequel nous entrons de plein saut. Et cela sans le consentement des Chambres populaires! Le parlement seul a le droit de disposer des derniers publics et le cabinet ne peut le faire seul que dans les cas d'urgence. Or, il y a plus d'un mois que nos ministres ont offert à M. Chamberlain un second contingent canadien; pourquoi le parlement n'a-t-il pas été convoqué pour ratifier ou désavouer cette offre?"

Une nouvelle assez surprenante nous arrive de Paris. Il paraîtrait que le commissaire canadien en France, M. Hector Fabre, est accusé d'avoir complété contre le gouvernement français avec Déroulède et Guérin, qui font tant parler d'eux de ce temps-ci. On ajoute que le gouvernement canadien a été prié de rappeler M. Fabre le plus tôt possible. Le tout ne nous paraît pas vraisemblable. Mais le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.

Pour le cas où cette histoire ne serait pas tout simplement un canard de haute volée, on se demande quel sera le successeur de M. Fabre. On mentionne déjà plusieurs noms, entre autres ceux du premier ministre M. Marchand et de Sir Henri Joly de Lotbinière. Mais pour régler la chose, il faut attendre que M. Fabre revienne au pays natal.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Après les nombreuses batailles qui furent livrées dans un espace de temps relativement court, les belligérants avaient bien mérités de prendre quelque repos; mais le malheur est qu'en temps de guerre le seul repos possible consiste pour les soldats à se préparer à une bataille plus ou moins prochaine.

Depuis une semaine, il n'est arrivé aucune nouvelle importante du théâtre de la guerre. Mais les dépêches, d'un autre côté, nous apprennent que l'Angleterre se rend compte qu'elle a besoin de toutes ses forces et de toute son énergie pour faire face à la situation. Aussi fait-elle d'immenses préparatifs. Des troupes considérables vont être envoyées pour renforcer celles qui se trouvent en Afrique ou sont déjà en route pour s'y rendre. Quand toutes ces troupes seront parvenues à destination, l'Angleterre aura une armée de près de 200,000 hommes à opposer aux Boers. Le général Roberts, qui s'en va prendre le commandement en chef de cette formidable armée, et le général Kitchener, le héros d'Omdurman, son chef d'état-major, sont en route pour le sud de l'Afrique et se sont rencontrés à Gibraltar. De combien de soldats le Transvaal peut-il disposer? Personne n'a l'air de le savoir. Une chose certaine, c'est qu'ils sont plus nombreux qu'on ne le croyait au début de la guerre et que leur nombre s'est de plus accru d'une manière considérable depuis les dernières défaites anglaises, par la révolte des Hollandais du Cap. Un autre fait important, c'est que, parait-il, il y a en ce moment à Pretoria plus de 8000 officiers et soldats européens versés dans la science militaire moderne, qui restent là comme réserve.

M. Young, un expert militaire américain, qui a prédit les premières victoires des Boers, prétend maintenant que ceux-ci s'apprêtent à frapper un grand coup qui comprendrait successivement la capture de De Aar, base d'approvisionnement du général Methuener, un mouvement offensif sur toute la ligne, le soulèvement en masse des Hollandais dans la colonie du Cap, et finalement une attaque contre la ville même du Cap.

Mais les Anglais, on s'imaginaient bien, ne sont pas consentants à laisser aller les choses comme ça, et sinon bientôt, du moins quand ils auront reçus les renforts, ils vont eux aussi s'efforcer de prendre l'offensive. On télégraphie de Londres que le général Buller a l'intention de se porter au secours de Ladysmith avant l'arrivée du général Roberts. A cette fin, parait-il, il choisit parmi les troupes qui arrivent au Cap les plus fraîches et les plus solides et renplace son artillerie délabrée par des pièces toutes neuves. D'après une dépêche non officielle et qui n'a pas reçu confirmation, le général Hunter aurait fait une sortie de Ladysmith avec 500 volontaires et serait parvenu à détruire trois canons des assiégés, tout en ne perdant qu'un seul homme.

Une dépêche annonçait hier qu'une petite troupe de soldats canadiens était tombée prisonnière entre les mains des Boers, près de Belmont, mais cette nouvelle n'est pas officiellement confirmée. Depuis quinze jours, on ne sait pas où en est le contingent canadien. Pour ce qui est du second contingent, que notre gouvernement se prépare à envoyer en Afrique, il semble à peu près certain que le major Drury commandera l'artillerie, tandis que le lieutenant-colonel Evans, qui revient du Yukon, commandera les carabiniers à cheval. Le bruit court que le ministère de la milice a décidé de porter à 2000 le nombre des carabiniers à cheval.

On est certain

Quand on est affligé d'un rhume qui a résisté à tous les remèdes possibles, on peut-être certain de le guérir à peu de frais avec un flacon de BAUME RHUMAL, l'incomparable spécifique contre toutes les affections de la gorge et des poumons.

La Société Permanente de Construction du District d'Iberville

AVIS

est par les présentes donné: 1-Que, conformément à l'article 15 des règlements de la dite Société, l'Assemblée Générale Annuelle des actionnaires de cette Société aura lieu en son bureau, en la ville de Saint-Jean, Le mardi, le 10 Janvier prochain, à onze heures, à la messe, dans le but d'élire des directeurs pour l'année 1900. 2-Qu'un dividende de Trois pour cent a été déclaré sur le Fonds Permanent de cette Société pour le semestre finissant le 31 Décembre courant, et que le dit dividende sera dû et payable au bureau de la dite Société le 2 et après le deuxième jour de Janvier prochain. 3-Que la Classe X de cette Société est déclarée réalisée et que les actionnaires de cette dite Classe seront en droit de retirer le et après le deuxième jour de Janvier prochain, le montant de leurs parts.

Par ordre, J. A. L'ECUYER, Sec. Trés. Saint-Jean, 6 Décembre, 1899.

Société Provinciale d'Agriculture

Le 14 du courant une assemblée des amis de la colonisation et de l'agriculture a eu lieu à Sherbrooke où ils ont jeté les bases de la Société Provinciale d'Agriculture et de Colonisation avec ces mots pour devise: "Crucce et aratro". La Société a pour but de prêcher aux cultivateurs, colons, organisations agricoles et sociétés de colonisation locales, ainsi qu'à tous les amis de ces deux grandes causes nationales, la croisade de l'agriculture et de la colonisation.

PROGRAMME

AGRICULTURE 1. Etudier les besoins actuels de l'agriculture en vue de mieux utiliser les ressources naturelles du pays, en développant les industries agricoles et domestiques. 2. Encourager l'agriculture par des concours régionaux bien organisés, et affecter à cette fin les allocations accordées aux compagnies d'exportation. 3. Imprimer à l'agriculture une direction permanente par la création d'un Surintendant de l'agriculture assisté d'une chambre d'agriculture élective et renouvelable par fractions. 4. Développer à tous les degrés l'enseignement agricole et ménager. 5. Développer l'œuvre des orphelins agricoles et de colonisation. 6. Solliciter de NN. SS. les Evêques le maintien et le développement de l'œuvre des missionnaires agricoles.

COLONISATION

7. Amender les lois et règlements de colonisation et donner gratuitement et absolument le sol colonisable aux colons de bonne foi. 8. Faire les chemins de colonisation d'après un système pratique et rationnel. 9. N'appliquer l'argent de colonisation qu'aux véritables travaux de colonisation. 10. Imprimer à la colonisation une direction permanente par la nomination d'un Surintendant de la colonisation, assisté d'une chambre de colonisation élective et renouvelable par fractions. 11. Diviser le domaine public en terres à bois et en terres colonisables et mettre ces dernières entièrement sous le contrôle du Surintendant de colonisation. 12. Réglementer la vente et l'exploitation de nos forêts de manière à en tirer plus de profit et en empêcher la destruction. 13. Encourager l'établissement du surplus de la population des villes sur nos terres publiques. 14. Accorder une prime aux colons pauvres de bonne foi qui auront rempli les conditions ordinaires.

ECONOMIE RURALE

15. Donner un nouvel essor au progrès agricole en favorisant l'établissement, dans chaque paroisse, de caisses rurales, de syndicats et de sociétés d'assurance mutuelle. 16. Combattre les monopoles et la spéculation sur les produits agricoles. 17. Exiger des garanties pour les dépôts dans les banques commerciales. 18. Assister au moyen de résolutions ou de protection la classe ouvrière urbaine dans ses justes et légitimes réclamations.

Prix offerts par l'Allemagne pour une machine à récolter la betterave à sucre

Au nombre des machines en usage dans la culture de la betterave à sucre, aucune ne serait plus appréciée qu'une invention pratique pour la récolte de ce produit. Jusqu'à ce jour, un certain nombre de machines ont été inventées à cette fin, parmi lesquelles de très utiles, sans toutefois atteindre la perfection désirée. L'Association d'agriculture allemande ouvre présentement un concours de compétition entre inventeurs, offrant en primes différents prix, jusqu'au montant de \$130. L'examen des machines sera fait à une époque déterminée durant l'automne de 1900. Un prix additionnel sera donné à l'inventeur d'une machine qui combinerait la récolte de la betterave et la coupe des feuilles inutiles du produit.

EN UNION

En union avec l'Association Agricole, l'Association des raffineurs offre également des prix jusqu'au montant de 10,000 marks (\$2,380). Les conditions de ce concours seront données plus tard. La compétition n'est pas limitée à la nationalité allemande; elle admet tous ceux qui voudront concourir. Il est à espérer que les prix offerts, en excitant l'émulation des inventeurs, aideront à la conception et manufacture d'une machine qui serait d'une valeur inappréciable dans l'industrie si pratiquée du sucre de betterave.

Communication de MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevets, Edifice de la New-York Life, Montréal.

J. B. DEMERS, B. C. L. Notaire et Commissaire

BUREAU A SAINT-JEAN 88 Rue Jacques-Cartier. BUREAU A LACALLE A l'ancien bureau de M. Tremblay, N. P.

A LACALLE tous les mercredis et vendredis de chaque semaine. M. Demers est le dépositaire des minutes, répertoire et index de feu M. J. U. TREMBLAY, N. P.

DANGERS CACHES. Un des dangers les plus sérieux dans ce pays est l'usage immense qui est fait de l'alcool, morphine, opium et autres poisons mortels employés dans les médecines liquides qui sont vendues aux femmes. L'alcool, le whiskey ou l'acide est nécessaire pour empêcher les médecines de stérifier. La morphine et l'opium sont donnés pour endormir le mal, mais le malade est bien souvent plus mal après qu'avant les effets de ces narcotiques. Un usage habituel de ces médecines liquides est la cause que des milliers de femmes ont contracté l'habitude de boire ou de faire usage de la morphine ou de l'opium. Toutes les femmes et les jeunes filles devraient être sur leurs gardes. Il n'y a aucune nécessité pour elles de prendre de ces médecines dangereuses au prix exorbitant de \$1.00 la bouteille. Pour 50c vous pouvez acheter une boîte de célèbres Piliules Rouges du Dr. Coderre pour les Femmes Pâles et Faibles. Malgré leur bas prix, leurs effets sont vraiment merveilleux, et de plus, elles ne contiennent ni morphine, alcool, opium ou toute autre drogue dangereuse. Elles peuvent être prises par les femmes sous toute condition et par la jeune fille la plus délicate. Lisez les témoignages que nous publions ci-dessous, et si vous n'avez pas entière foi, allez voir ces femmes et vous convaincre par vous-mêmes. Dr. Coderre, l'effet de ces deux remèdes combinés est merveilleux. Gare aux imitations et refusez toutes piliules rouges qui vous sont offertes à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces piliules rouges vendues ainsi à bon marché sont de dangereuses imitations de véritables Piliules Rouges du Dr. Coderre pour les Femmes Pâles et Faibles. Envoyez-nous par la maille 50c en timbres pour une boîte ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Les Tablettes Purgatives du Dr. Coderre se vendent 25c la boîte. Sur réception du montant, nous les expédions dans toutes les parties de l'univers, pas de douane à payer. Adressez: Nos Médicaments peuvent être consultés au No 274, rue St-Denis, Montréal, No 66 rue St-Jean, Québec, et No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

A travers les mines

Voici le rapport que MM. Arcade Decelles et Fils, courtiers de la rue Richelieu, nous transmettent ce matin au sujet des mines:

Table with columns: Mine Name, Dem., Off. Includes War Eagle, Caribohydrolic, Republic, Virtue, Iron Col., Big Three, Evening Star, Knop Hill, Fern, Monte Cristo, Montreal Gold Fields, Red Mountain View, Brandon Golden Crown, Novelty, Montreal and London, Baltimore, California, Gold Hills, Canada Gold Fields, Grant, Referendum, Gold Quartz, London Consolidated, Richelieu.

MARCHE DE SAINT JEAN

EN DETAIL Corrigé tous les jeudis par M. FERRANDO GIBEX, clerc des marchés.

Table with columns: Commodity, Price. Includes Patates, Oeufs par douzaine, Poules par couple, Poullets par couple, Oies par couple, Dinde par couple, Foin par 100 bottes, Bourre frais par lb, Bourre salé par lb, Lard frais par 100 lbs, Bouff par 100 lbs, Avoine la poche, Foin par 100 bottes, Sucre d'érable, Sirop de galions, Lard mouté par quart, Huile à charbon, galon, Graisse en saum.

EN GROS

Table with columns: Commodity, Price. Includes Patentes, Supérieure Extr, Extra, Superfine, Du printemps extra, Forte, boulanger, au sac, DIVERS, Avoine par 40 lbs, Pois par 70 lbs, Orge par 50 lbs, Sarrasin.

Dr. A. LaRoque, D.D.S., L.D.S.

Gradué du Collège dentaire de Philadelphie. Dans les extrêmes sans aucune douleur Spécialité auxiliaires des dents. Tout ouvrage garanti. A. LaRoque, D.D.S., L.D.S., 44, rue St-Jacques, Saint-Jean

HOTEL TRUDEAU

HENRYVILLE PROPRIETAIRE

MAISON DE PREMIERE CLASSE

S. G. TRUDEAU

Les voyageurs trouveront tout le confort possible à cet hôtel. Omnibus à l'heure des trains.

L. H. TRUDEAU

Notaire Public HENRYVILLE, P. Q. Commissaire de la Cour Supérieure. Commissionnaire de la première série des minutes, index et répertoire de feu M. J. U. TRUBELAY, N. P.

JOS. BOUDREAU 82, rue Richelieu

Articles de fantaisies Livres de classe, Livres blancs et tous les articles de librairie.

TAPISSERIES AU PLUS BAS PRIX. RIDEAUX A RESSORT

Pipes Tabac Sigares Gigarettes DE PREMIER CHOIX.

T. A. Cousins BUREAU D'ASSURANCE

68, Rue Richelieu - Saint-Jean, Que

PACIFIQUE CANADIEN

JOUR DES ROIS 6 janvier 1900

Des billets d'ALLER ET RETOUR seront vendus au prix d'un

PASSAGE SIMPLE

de première classe les 5 et 6 janvier

Bons pour revenir au plus tard le 8 janvier 1900

Pour billets et renseignements, s'adresser L. N. HEBBERT, Agent, 103, rue Richelieu, St-Jean, Que ou à la gare.

EMILE MERIZZI, B. C. L. AVOCAT NAPIERVILLE, P. Q.

BUREAU: Au Palais de Justice M. Mézière, suite des Cours du district de Montréal.

L. D. E. ROUSSEAU, L. L. B. AVOCAT Bureau: No. 5, Rue Saint-Charles (Au bureau du "Courrier de Saint-Jean") SAINT-JEAN, P. Q.

P. J. DORÉ AVOCAT St-Jacques St-Jean, Que

J. O. BRASSARD DENTISTE Extractions de dents sans douleur par un procédé infailible. Tout ouvrage fait avec promptitude et avec plus le grand soin.

L. A. ROUSSEAU, L. L. B. NOTAIRE No. 733, rue Saint-Antoine MONTREAL

D. CODIN. MARCHAND DE CHARBON et BOIS. Fleur forte "La Reine" Fleur à pâtisserie "Gold Medal", Fleur à pain "Indiana" chez

A. FOURNIER NOTAIRE PUBLIC COMMISSAIRE DE LA COUR SUPERIEURE Etude: 105, Rue Jacques-Cartier SAINT-JEAN, QUE. J. A. NADEAU NOTAIRE IBERVILLE, QUE. Spécialité: Règlement de Successions, Faillites, Arbitrages. ASSURANCES "North British & Mercantile," "Phoenix of Hartford," "Canada & Atlantic." A. D. GIBARD. E. G. PELLERIN. CIRARD & PELLETIER AVOCATS. BUREAU: No. 26, Rue St-Jacques SAINT-JEAN, Q.



